

Solutions SOBAC pour l'arboriculture

Fertilité des sols - Valorisation des effluents - Méthanisation

**AUTONOMIE
RENTABILITÉ
QUALITÉ - SANTÉ
ENVIRONNEMENT**



UTILISATEUR DEPUIS 2015

Drôme : arboriculture

Romain VALLET à Moras-en-Valloire, troisième génération en arboriculture
- 27 ha en arboriculture : 16 ha de poiriers, 6,5 ha d'abricotiers et 5 ha de pommiers.
Production de 1200 t : 700 t de poires, 300 t de pommes, 80 t d'abricots.
- 75 ha de céréales (blé tendre, colza, tournesol semence, maïs irrigué, sorgho)

" J'ai connu la SOBAC sur le salon SITEVI à Montpellier en 2015. Déjà sur le stand, j'avais eu une bonne impression. Nous avons tout de suite parlé technique. Il y avait des témoignages et on parlait de création d'humus. J'étais reparti en comprenant que la matière organique était dans le sol mais qu'elle n'était pas toujours utilisée parce que les sols étaient bloqués. En février 2016, j'ai fait un test sur deux hectares de pommiers. Une partie en conventionnel et l'autre en BACTÉRIOSOL. En février 2017, j'avais envie de savoir concrètement avant d'aller plus loin. Nous avons fait une journée " Portes Ouvertes " avec deux fosses.

" Avec la SOBAC, nous sommes en avance ".

J'ai tout de suite constaté des différences au niveau de l'activité biologique. Le pH était beaucoup plus régulier jusqu'à deux mètres de profondeur côté BACTÉRIOSOL. Il y avait déjà beaucoup plus de galeries de vers de terre et la terre était beaucoup moins compactée. L'enracinement descendait beaucoup plus et l'eau s'infiltrait plus en profondeur ; l'humus jouant son rôle de réservoir naturel. **Je me suis rendu compte cette année que je gagnais au moins dix jours sur le démarrage de l'irrigation.**

En 2018 et 2019, j'ai appliqué BACTÉRIOSOL à l'ensemble des vergers ainsi qu'aux cultures d'hiver (colza, blé) et de printemps. J'ai arrêté le PK et la chaux et j'ai baissé sensiblement en azote. Je suis content de travailler avec du vivant que ce soit pour l'environnement ou pour notre santé.

Au niveau qualité, je suis référencé Global Gap, un référencement européen sur les techniques culturales, le conditionnement, très respectueux de l'environnement et des salariés. Nous sommes référencés en filière qualité chez Carrefour, " Reflets de France " pour la poire et " Mon Marché Plaisir " avec Intermarché. Je fais partie des " Fruitières Dauphinoises " qui regroupent des arboriculteurs de quatre départements limitrophes en vergers éco-responsables avec mise en place de nichoirs à mésanges, à chauve-souris et d'autres moyens écologiques.

Au niveau des grandes cultures, j'ai vu des changements au niveau du développement racinaire. C'est plus rapide au démarrage et il y a une meilleure reprise à la première pluie.

Sur Moras-en-Valloire, nous sommes trois agriculteurs sur six en BACTÉRIOSOL. Ce sont plutôt des jeunes. Nous avons installé une station météo en commun pour mieux travailler en amont. C'est un modèle Rimpro qui nous donne l'hygrométrie, la pluviométrie, qui calcule les risques de contamination à la tavelure. Grâce à ça, on décide s'il faut traiter ou pas. Ça permet de réduire les interventions phytosanitaires.

On communique entre utilisateurs du concept SOBAC. Je leur dis de faire attention à la date d'application. Il faut la faire juste après la récolte et laisser le procédé s'installer pendant 3-4 mois. En céréales, je le fais quinze jours avant le semis. C'est un produit vivant, il faut être en synergie avec lui.

De toute façon, nous sommes dans une commune en zone vulnérable et nous avons des contraintes réglementaires. Avec la SOBAC, nous sommes en avance. Je ne suis pas dans une logique de surproduction. Je suis sur un tonnage acceptable avec un calibre moyen homogène avec surtout de la qualité.

Pour l'avenir, j'espère que l'activité biologique au niveau du sol sera encore plus importante, que les sols évolueront vers une capacité d'échange cationique encore plus rapide. **En ayant déjà retrouvé des sols vivants, nous sommes sur le bon chemin ;** nous faisons des économies de fertilisation et il n'y a pas de raison que la qualité des fruits ne soit pas au rendez-vous.

Retrouvez d'autres témoignages d'arboriculteurs et des résultats d'expérimentations sur www.sobac.fr



UTILISATEUR DEPUIS 2009

Dordogne : arboriculture

Laurent BOURGES à Capdrot, maraîcher et arboriculteur depuis 1989
SAU : 42 ha, 5 ha de pruniers, 3 ha d'asperges, 5 ha de châtaigniers et le reste en prairies et autres cultures

" Je suis venu à la SOBAC par affinité avec la commerciale... Je la connaissais quand elle était technicienne dans la châtaigne. Je marche dans un premier temps à l'affectif. Après, c'est par conviction naturelle. Je voulais être le moins possible dépendant d'un négociant classique. Le BACTÉRIOSOL, c'est comme l'homéopathie pour l'être humain. Il faut y croire pour démarrer et ça marche.

" On atténue les aléas climatiques. On améliore en plus les résistances aux maladies. "

En asperges je travaille beaucoup avec du fumier. En pruniers, je n'emploie plus de chimique depuis 20 ans. Avec la pensée unique de l'agriculture, en maraîchage et fruitiers, vous êtes à des doses préconisées de 180 à 200 unités, voire plus.

Ma première réflexion a été par rapport au compactage des sols. Ici, on est en sols plutôt légers mais battants. Ils se compactent facilement notamment en maraîchage sur les asperges où c'est très pénible. Là, il y a vraiment un impact sur la structure. En asperges, on regarde beaucoup le cheminement des racines. On fait des profils, des coupes de sol, on voit où vont les racines, on mesure le compactage et on voit pas mal de choses. En plus, je suis allé à des journées profil avec la SOBAC sur d'autres structures et c'est vraiment parlant.

L'agriculture c'est le compromis entre plusieurs facteurs. Le BACTÉRIOSOL participe à cet équilibre. Ça joue sur l'enracinement, sur la vitesse de l'implantation de l'enracinement. Si on a un meilleur enracinement, automatiquement on a une meilleure résistance à l'eau.

Je fais très attention à la qualité car je fais de la vente directe. Ce sont les clients qui me disent qu'il y a un cru, qu'elles ont un goût meilleur que

d'autres. Je suppose que ma façon de travailler y contribue. On a autant de retombées positives sur la qualité que sur le rendement, le volume.

En prunes, les rendements verts et secs sont très bons. On a légèrement augmenté nos rendements et j'ai le sentiment de ne plus abîmer les sols. Si vous voulez détruire un sol, vous mettez de l'engrais chimique et du désherbant. Là, on est certains du résultat.

On est moins tributaires des aléas climatiques d'une année à l'autre. Avec de l'engrais chimique il faut être systématique, c'est toujours sous perfusion. Avec des systèmes comme le BACTÉRIOSOL, même si une année on ne mettait rien, on passerait sans problème. On atténue tous les aléas climatiques que ce soit sécheresse ou excès d'eau. Au niveau maladies, on en a beaucoup moins. En traitement de végétation, que ce soit en pruniers ou en asperges, j'interviens très peu.

Je veux maintenir et faire évoluer ce système qui me va bien. Je ne ferai pas marche arrière, quoi qu'il en soit. Si la SOBAC est invitée à la Cop 21, c'est qu'elle est reconnue en hauts lieux par quelques éminences grises... ça aussi, ça me conforte ".

TECH & BIO : STAND C5 - VILLAGE EXPOSANTS

SOMMET DE L'ÉLEVAGE : HALL 1 - STAND A28 / SITEVI : A6 - STAND A012

BACTÉRIOSOL / BACTÉRIOLIT - CRÉATEUR D'HUMUS

Solutions SOBAC - Technologies Marcel Mézy

SOBAC - ZA - 12740 LIOUJAS - TÉL. : 05 65 46 63 30 - contact@sobac.fr - www.sobac.fr



Pour la Terre, pour longtemps.